

# PLU d'Annecy-le-Vieux : les socialistes montent au créneau

À l'heure où le projet de plan local d'urbanisme est soumis à enquête publique (jusqu'au 11 février, le groupe "Valeurs & gouvernance" invite les habitants d'Annecy-le-Vieux à s'exprimer au sujet d'un projet qu'il n'estime pas « abouti ».

Plusieurs raisons ont conduit le groupe socialiste d'opposition ancilevien à voter contre le projet de PLU aujourd'hui soumis à enquête publique. Des réserves qu'il détaille dans une longue lettre adressée ces jours derniers au commissaire-enquêteur.

Premier point négatif pour le groupe emmené par Jean-Jacques Pasquier : le manque de concertation. Face aux discours, les élus font les comptes : trois réunions publiques en deux ans, un seul "débat" entre élus concernant le Plan d'aménage-

ment et de développement durable entre autres.

Deuxième pierre d'achoppement, le zonage proposé dans le projet. Celui-ci préoccupe les élus pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le "nouveau" zonage prévoit une densification de l'habitat « dans des zones déjà habitables ». Il change par ailleurs l'affectation de la "parcelle" qui accueille actuellement l'école et le gymnase des Pommaries. Changement qui donne à penser que ces équipements pourraient disparaître. En outre, sur la zone des Illettes Nord, aucune école, crèche et autre équipement public ne sont prévus alors que mille logements sont attendus. Enfin, concernant le domaine de la Tour et le secteur proche de Chavoires, le groupe socialiste relève un « flou artistique »



Sous la houlette de Jean-Jacques Pasquier, les élus socialistes encouragent les habitants à étudier de plus près le projet de PLU.

dans les descriptions qui s'y rapportent.

Troisième et dernier point de désaccord : les différents projets envisagés dans le plan d'urbanisme ancilevien. « Enterré », « éloigné du centre », « mal desservi »... le futur "quartier" des Illettes et sa configuration ne sont pas pour rassurer les élus socialistes. Tout en estimant que celui-ci ressemble aux vastes ensembles de logements construits en périphéries des villes dans les années 60, le cadre naturel du site pose question car il est, selon le groupe "Valeurs & gouvernance", « peu adapté à recevoir une urbanisation relativement dense ». Outre le projet de la patinoire olympique envisagé sur une zone actuellement inconstructible et faisant partie de couloirs naturels, le peu d'équipements

publics prévus traduit « un manque d'ambition en matière socioculturelle ». Quant au futur centre de congrès, son implantation sur la presqu'île d'Albigny ne semble pas « cohérente » ni « responsable », et la modification du classement de la zone qui doit l'accueillir exaspère les élus de l'opposition ancileviens. À ce point noir s'ajoute encore un manque d'ambition pour la zone d'activités des Glaisins et de volonté de préserver les espaces naturels, à l'intérieur des terres comme aux abords du lac.

Réduisant la politique municipale à celle du « coup par coup » et non à celle de l'anticipation, ou d'une quelconque « vision d'ensemble de l'urbanisme », le groupe "Valeurs & gouvernance" en appelle à « l'intelligence collective » des Ancileviens.

CÉCILE BOUJET DE FRANCESCO